

RÉGION DU BAS DU FLEUVE

Kamouraska.—En langue crise, ce mot est mis pour *akámas-kaw* et *akámaraskaw*, « il y a jone » ou « il y a foin au bord de l'eau », ou encore mieux, « de l'autre côté de l'eau ».

Le R. P. Lacombe décompose ce mot comme suit : *ákam*, de l'autre bord de l'eau, et, *askaw*, ou *raskaw* (comme prononcent les Cris des bois), terminaison verbale, qui désigne du foin, des jones.

Cacouna.—(Cris.) Là où il y a du porc-épic. De *kákwa*, porc-épic ; en ajoutant *nák*, terme local, on fait *kákwa nák*, parmi les pores-épics, comme on fait de *mustus*, buffalos, *mustusónák*, parmi les buffalos. (R. P. Lacombe.)

Rimouski.—Mot sauvage tiré de la langue des Micmacs. Signifie « rivière ou maison du chien ». D'après d'autres : « Terre à l'original ».

Dans la langue des Sauteux, Rimouski, mis pour *animouski*, s'entend aussi de la « demeure du chien ». Ce mot viendrait, d'après le R. P. Lacombe, de *animous*, chien, et *ki*, ou *gi*, demeure.

Témiscouata.—De *timiwi*, c'est profond, et *iskwatám*, sans fin, pour longtemps, d'où *timiwiskwatám*, profond sans fin, ou partout profond. (R. P. Lacombe.)

Matapediac (Canton).—Quelques-uns écrivent *Matapedia* ; c'est une faute, on doit dire et écrire *Matapediac*.

Dans son grand dictionnaire topographique de 1832, M. l'arpenteur Joseph Bouchette écrit lui-même invariablement « lac et rivière *Matapediac* ».

C'est un mot micmac venant de *Matapegiag* qui se traduit ainsi : « Rivière qui fait fourche. »⁽¹⁾

Patapediac.—Ce canton se trouve situé à l'ouest de Matapediac.

En micmac, *patapegiag*, courant inégal, impétueux, violent, ou même simplement capricieux.

La rivière *Patapediac*, qui arrose ce canton, a en effet un cours assez capricieux.

(1) Nous devons la traduction de tous les mots micmacs que l'on rencontrera ici à l'obligeance du révérend Frère Pacifique, capucin et desservant de la mission de Sainte-Anne de Ristigouche.